

**Bicentenaire mariste**

**Message du F. Emili Turú, Supérieur Général**

# **VIDÉO DU BICENTENAIRE**

## Bicentenaire mariste

## Message du F. Emili Turú, Supérieur Général

C’était le 2 janvier 1817. Marcellin Champagnat entre dans cette maison avec deux jeunes. Son rêve est que ceux-ci et beaucoup d’autres portent l’Évangile aux enfants et aux jeunes les plus nécessiteux. C’est cette date que nous considérons comme celle de fondation de l’Institut Mariste.

Le 2 janvier 2017 marquera le deuxième centenaire de cet événement. Ce sera un merveilleux moment pour rappeler, d’un cœur reconnaissant, tout le bien que l’Esprit Saint a réalisé dans l’Église et dans le monde par l’Institut Mariste. Tout au long de ces deux cents ans, plusieurs générations d’enfants et de jeunes ont bénéficié de l’éducation mariste, et ce, dans les cinq continents.

Cette célébration nous offrira aussi la possibilité de demander pardon pour nos infidélités, ainsi que pour les fois où nous n’avons pas servi de manière adéquate les enfants et les jeunes qui nous ont été confiés.

Mais encore plus, il faut que ce soit un moment pour nous lancer vers le troisième centenaire mariste.

Une merveilleuse occasion d’UN NOUVEAU COMMENCEMENT.

## Maristes 2017

Un nouveau commencement

Oui. Nous sommes invités à un nouveau commencement.

Comme ce le fut quand le Père Champagnat s’est déplacé de la maison de La Valla jusqu’à cette vallée pour commencer l’audacieuse aventure de construire cette maison. Il voulait donner une réponse plus adéquate aux besoins de son temps. Ça ne faisait que quelques années que tout avait été lancé, et déjà on sentait le besoin d’un nouveau commencement.

Dans cette chambre du Père Champagnat à l’Hermitage, jetons un coup d’œil rétrospectif. Nous nous rendrons compte que ce besoin de recommencer a été constant dans l’Institut Mariste. De nouvelles circonstances historiques, sociales ou même internes nous obligèrent à être profondément créateurs, à trouver comment répondre aux nouveaux besoins.

Nous avons connu plusieurs nouveaux commencements avant celui-ci qu’en ce début du 21e siècle nous sommes invités à vivre.

Aujourd’hui, cette maison se présente à nous comme un symbole éloquent de cette nécessité d’adaptation aux temps nouveaux et aux nouveaux besoins.

Nous avons cherché à conserver fidèlement les principaux souvenirs du Père Champagnat et des premiers frères.

Cependant, il a fallu détruire ce qui ne sert plus, adapter certains espaces qui s’avéraient inadéquats, et aussi construire certaines parties totalement neuves, selon les exigences du moment actuel.

Dans notre cheminement vers 2017, le Père Champagnat lui-même nous invite à un nouveau commencement. Et ceci exige l'engagement et la collaboration de tous.

Pédagogiquement, nous allons parcourir ce chemin guidés par trois icônes maristes.

Trois icônes qui nous rappellent des aspects essentiels de notre vie et de notre mission.

Trois dimensions qui, probablement, marqueront la vie mariste dans notre futur proche :

* en premier lieu, une approche plus claire et plus engagée de notre mission en faveur des enfants et des jeunes marginalisés ;
* ensuite, la réponse de l’Institut devant l’évidence de l’émergence du laïcat mariste ;
* et, enfin, une attention soignée à la dimension mystique de nos vies.

Par ailleurs, tout au long de ces trois années, nous serons invités à participer pleinement au processus de révision de nos Constitutions. Notre dernier Chapitre Général nous l’a indiqué comme un moyen pour *nous aider à revitaliser notre vocation.*

Pour nous inspirer dans cette tâche délicate, regardons le Frère François qui repose dans cette chapelle de l’Hermitage, et qui a vécu depuis l’âge de 10 ans aux côtés de Marcellin qu’il aimait profondément, comme il l’a laissé transparaître dans ses écrits et, bien sûr, dans sa vie.

Notre fondateur meurt le 6 juin 1840. Ce fut le Frère François, comme premier Supérieur Général, qui a communiqué cette triste nouvelle à l’Institut. Il dit : « *C'est à nous maintenant de recueillir et de suivre avec soin ses dernières et si touchantes instructions, de le faire revivre dans chacun de nous en imitant les vertus que nous admirons en lui, et de nous resserrer plus que jamais autour de notre bonne et tendre Mère.* »

Oui, comme le disait le Frère François, c’est à nous, à chacun de nous, qu’appartient maintenant d’apporter le meilleur de nous-mêmes pour l’avenir de l’Institut. Une bonne façon sera de participer pleinement à cette révision des Constitutions, *application de l’Évangile dans nos vies.*

## Anée Montagne

## Octobre 2014 – Juillet 2015

Je me trouve au hameau Les Palais, à environ 6 ou 7 kilomètres de La Valla. C’est dans ce lieu qu’un jour, peut-être de pluie et de brouillard comme maintenant, se rendit le Père Champagnat pour assister le jeune moribond de la famille Montagne.

Cette rencontre avec le jeune Montagne fut un événement qui a marqué profondément la vie du Père Champagnat, et a certainement provoqué la naissance de l’Institut Mariste.

Le 28 octobre 2014, anniversaire de la rencontre du Père Champagnat avec le jeune Montage, nous lancerons l’année MONTAGNE. Elle coïncidera avec la célébration de l’année de la vie consacrée dans toute l’Église.

Cette première icône nous accompagnera jusqu’à juillet 2015. Ce sera le rappel de l’importance et de l’urgence de notre mission, aussi actuelle aujourd’hui qu’aux temps du Père Champagnat.

Inspirés par notre Fondateur qui s’est déplacé de La Valla jusqu’à ce lieu en marchant durant plusieurs heures, nous aussi nous nous sentons appelés à nous mettre en route à la rencontre des jeunes Montagne d’aujourd’hui, là où ils se trouvent.

Nous entendons résonner en nous l’appel insistant du Pape François à *sortir de la commodité et à oser aller dans les milieux marginalisés qui ont besoin de la lumière de l’Évangile* (EG 20). Dans son Exhortation apostolique Evangelii Gaudium (49), il nous dit : *« Je préfère une Église accidentée, blessée et sale pour être sortie par les chemins, plutôt qu’une Église malade de la fermeture et du confort de s’accrocher à ses propres sécurités.*

*Je ne veux pas une Église préoccupée d’être le centre et qui finit renfermée dans un enchevêtrement de fixations et de procédures. Si quelque chose doit saintement nous préoccuper et inquiéter notre conscience, c’est que tant de nos frères vivent sans la force, la lumière et la consolation de l’amitié de Jésus-Christ, sans une communauté de foi qui les accueille, sans un horizon de sens et de vie. Plus que la peur de se tromper j’espère que nous anime la peur de nous renfermer dans les structures qui nous donnent une fausse protection, dans les normes qui nous transforment en juges implacables, dans les habitudes où nous nous sentons tranquilles, alors que, dehors, il y a une multitude affamée, et Jésus qui nous répète sans arrêt : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » (Mc 6, 37)*

Qu’est-ce qui brûlait au cœur du Père Champagnat sur le chemin du retour à La Valla, après avoir rencontré le jeune Montagne ? Qu’est-ce qui mijotait en lui-même et qui l’a amené à fonder l’Institut quelques mois plus tard ? Interrogeons-nous : n’est-ce pas le même chemin que, maintenant, nous sommes appelés à refaire, nous laissant interpeler profondément par la situation des jeunes Montagne d’aujourd’hui ?

## Anée Fourvière

## Juillet 2015 – Juillet 2016

Le 23 juillet 1816, le lendemain de leur ordination, un groupe de jeunes prêtres, pleins d’ardeur, se rend au Sanctuaire de Fourvière, à Lyon.

Aux pieds de Notre Dame, dans la petite chapelle que l’on retrouve derrière, ils font la promesse d’établir la Société de Marie.

En 2016, nous célébrerons les 200 ans de cette promesse. C’est pourquoi la deuxième année, de juillet 2015 à juillet 2016, c’est l’icône de Fourvière qui nous guidera.

Dès les origines, les premiers maristes envisagent la Société de Marie comme un grand arbre avec différentes branches : religieux prêtres, religieux frères, religieuses et laïcs.

Le projet n’a pas obtenu la reconnaissance de l’Église à ce moment-là ; le contexte historique n’était peut-être pas favorable.

Aujourd’hui, les circonstances sont très différentes. Nous reconnaissons avec joie que l’Esprit Saint a fait fleurir parmi nous la vocation laïque mariste. Des milliers de laïcs et de laïques du monde entier se sentent appelés à vivre l’Évangile à la manière de Marie, dans la tradition du Père Champagnat et des premiers frères.

Les origines de la Société de Marie nous rappellent que nous, religieux et laïcs, nous sommes associés pour la mission et appelés à présenter le visage marial de l’Église par notre façon particulière d’être et de construire l’Église.

Notre dernier Chapitre Général nous invitait à une nouvelle relation entre frères et laïcs, afin de mieux répondre à la passionnante mission que l’Église nous confie.

Ce même Chapitre disait : *Nous envisageons notre avenir mariste comme une communion de personnes dans le charisme de Champagnat.* Demeurons donc ouverts à la créativité de l’Esprit Saint qui peut, peut-être, nous mener par des chemins totalement insoupçonnés.

## Anée La Valla

## Août 2016 – Août 2017

La maison de La Valla sera l’icône qui présidera à notre troisième année, depuis août 2016 jusqu’à août 2017. La célébration centrale, comme il est facile de l’imaginer, sera autour du 2 janvier alors que nous fêterons les 200 ans de notre fondation.

Cette maison, rénovée récemment, compte 3 étages. Chacun d’eux présente un symbolisme que nous pouvons associer au trois années de préparation au bicentenaire.

Nous nous retrouvons à l’étage supérieur. Nous vient à l’esprit la communauté apostolique, réunie, elle aussi, dans *la chambre haute* le jour de la Pentecôte. Il s’agit, en effet, de l’espace de la mission : Allez et faites des disciples de par le monde… Un lieu ample, lumineux, ouvert sur le monde.

Il rappelle l’année Montagne, et l’appel à aller aux frontières et aux marges.

Au rez-de-chaussée, on retrouve la fameuse table de nos origines : elle représente le symbole de la fraternité. C’est autour de cette table que se sont assis le Père Champagnat et les premiers frères. Aujourd’hui, cette table se voit enrichie de la présence non seulement des frères, mais aussi des laïcs et laïques maristes, appelés à construire une Église au visage marial.

C’est l’icône de la deuxième année, l’année Fourvière : unis pour la mission mariste.

La troisième année, qui sera celle de la préparation immédiate au XXIIe Chapitre Général, veut axer davantage sur cette partie de la maison qui, jusque récemment, est restée inaccessible aux visiteurs.

C’est un petit espace au sous-sol, où il faut descendre. Il symbolise cet espace intérieur où chacun de nous est habité par le Mystère. C’est l’espace de l’intériorité, de la dimension mystique de nos vies.

Nous savons que l’engagement à la croissance spirituelle était quelque chose de fondamental pour le Père Champagnat : son profond esprit de foi le faisait vivre en présence de Dieu de façon toute naturelle, que ce soit dans les bois de l’Hermitage ou les rues bruyantes de Paris.

Vivre comme lui suppose cultiver le silence, accorder des moments suffisants à la prière personnelle et communautaire, se mettre à l’écoute de la Parole de Dieu, comme Marie à l’annonciation.

Comme Elle, *qui gardait et méditait toutes ces choses dans son cœur*, cherchons à être contemplatifs dans l’action.

Chers Maristes de Champagnat,

Nous avons devant nous trois années pour célébrer, dans un esprit de foi, notre bicentenaire : l’année Montagne, l’année Fourvière, l’année La Valla.

Je crois que cette peinture murale que l’on retrouve dans la chapelle de la communauté de l’Hermitage, pourra résumer l’esprit de ces trois années.

En premier lieu, l’année Montagne. Nous sommes invités à être Jésus pour les Montagne d’aujourd’hui, à les accompagner avec tendresse et délicatesse dans leur cheminement.

En second lieu, l’année Fourvière. Unis pour la mission. C’est-à-dire unis autour de la figure de Jésus. Sans regarder en arrière ni être de ceux qui s’éloignent de Jésus et vont leur chemin.

Et, en troisième lieu, l’année La Valla. C’est l’invitation à cultiver la dimension mystique de nos vies : la rencontre avec Jésus, pain de vie, pour qu’à notre tour, nous puissions répandre la vie en plénitude dans notre milieu.

Puissions-nous tous, chacun à sa façon, aider l’aurore à naître, l’aurore d’un Institut Mariste renouvelée.

Seul l’engagement de tous rendra possible UN NOUVEAU COMMENCEMENT.

Nous comptons aussi sur l’aide, sur la tendresse, sur l’attention de Marie, notre Bonne Mère. Qu’elle soit notre inspiration et notre bénédiction.